



ÇA CRAQUE DE PARTOUT

IL Y A URGENCE

Conditions de travail dégradées +++, perte de sens de notre métier et qualité de travail déplorable, épuisement professionnel, heures supplémentaires à gogo, vacataires et intérimaires s'enchaînent quotidiennement. Matériels manquants et/ou obsolètes. Locaux trop petits et manque de lits d'aval. Insultes, agressions, personnes alcoolisées sont devenues le quotidien des urgences. Après la vague COVID qui a submergé tout le monde, le monde d'avant a repris ses marques et c'est aujourd'hui à une vague de patient·e·s dont l'état s'est dégradé pendant la pandémie que doit faire face le service des urgences. Sauf qu'il manque 20 infirmier·e·s sur 65, qu'il manque des aides soignant·e·s, qu'il manque 30% de médecins dans les effectifs et que l'encadrement est aussi en sous-effectif. Impossible de continuer dans ces conditions-là. L'épuisement est général, pas une catégorie de personnel n'est épargnée. Et les arrêts pour épuisement professionnel commencent à tomber. La prise en charge des patient·e·s avec le minimum de sécurité n'est aujourd'hui plus assuré. En 12H, une infirmière et/ou une aide-soignante peuvent avoir à gérer jusqu'à 48 patient·e·s, c'est-à-dire consacrer 15 minutes à chacun·e. A l'UHCD, c'est 1 infirmier·e pour 10 patient·e·s qui auraient leurs places en USC, du fait de la prise en charge lourde de ces patient·e·s. C'est 1 infirmier·e pour prendre en charge jusqu'à 25 patient·e·s le matin à sa prise de service.

Cela fait des années que le malaise persiste aux urgences. Les départs se succèdent et les arrivées sont trop peu nombreuses. L'expérience des partant·e·s a fait place à de jeunes diplômé·e·s jeté·e·s dans le grand bain. L'accompagnement de ces jeunes professionnels ne peut se faire correctement, avec un doublage nécessitant plus de temps.

Après celui du mois de mars pour les urgences pédiatriques, un CHSCT extraordinaire c'est tenu le 29 juin pour les urgences adultes. Il a été demandé un effectif minimum par secteur afin de pouvoir assurer une prise en charge des patient·e·s avec le strict minimum de sécurité. D'autres pistes de travail sur la fluidité de la prise en charge des patient·e·s au sein de l'établissement, mais aussi à l'extérieur ont été abordées.

C'est pour toutes ces raisons que les personnels des urgences adultes et pédiatriques seront en

Grève le lundi 5 juillet